

## JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES

Film de Jeanne Herry

Production : France

Durée : 1h 58mn

Genre : drame

Avec : Adèle Exarchopoulos, Dali Benssalah, Leïla Bekhti, Élodie Bouchez, Suliane Brahim, Miou-Miou, Gilles Lellouche, Jean-Pierre Darroussin, Fred Testot, Denis Podalydès, Birane Ba, Raphaël Quenard, Anne Benoît, Sébastien Houbani, Catherine Arditi

Public : Adultes – Grands jeunes

Sortie en salle : 29 mars 2023

### L'histoire / Synopsis

Depuis 2014, en France, la justice restaurative propose à des personnes victimes et auteurs d'infraction de dialoguer dans des dispositifs sécurisés, encadrés par des professionnels et des bénévoles.

Nassim, Issa, et Thomas, condamnés pour vols avec violence, Grégoire, Nawelle et Sabine, victimes de homejacking, de braquages et de vol à l'arraché, mais aussi Chloé, victime de viols incestueux, s'engagent tous dans des mesures de justice restaurative. Ils sont accompagnés dans ce cheminement, par des animateurs, comme Judith, Fanny ou Michel, dont nous découvrons leur important travail de préparation et leur présence discrète, patiente, mais en agissant avec opiniâtreté et détermination.

Sur leur parcours, il y a de la colère et de l'espoir, des silences et des mots, des alliances et des déchirements, des prises de conscience et de la confiance retrouvée... Et au bout du chemin, parfois, la réparation...

### Intérêt

- Mise en contact avec les conséquences d'actes de violence sur agressés et agresseurs.
- Force libératrice de la parole



### Quelques pistes pour travailler en groupe : adultes et adolescents

- 1- Quel personnage vous a particulièrement touché ? Pourquoi ?
- 2- Retracer l'évolution des personnages et l'évolution du groupe au fil des rencontres
- 3- Comment les dialogues se mettent-ils en place pour les deux lieux de parole : le groupe agresseurs-agressés et le lieu de médiation Chloé-Benjamin ?
- 4- Quels sont les outils et les attitudes qui permettent de respecter et de faciliter la parole des uns et des autres ?
- 5- Que découvre-t-on sur cette démarche ?
- 6- Quelles sont les phrases entendues qui permettent de grandir en humanité ?
- 7- Comme chrétiens, comment la Parole est-elle libératrice ?

**Quelques éléments de réponse :**

**Question 1 :**

Dans les évocations faites des personnages touchants, il convient de montrer la différence entre ce qui nous touche chez un agresseur et chez un agressé.

Les personnages de ce récit sont nombreux. L'évocation de l'un ou l'autre permettra de retracer les différentes facettes du film.

**Questions 2 et 3 :**

Le film alterne les séquences au rythme des entretiens et des rencontres. Ceci permet de tenir compte du temps mais aussi de garder l'attention du spectateur.

Cette alternance correspond au vécu des participants : réunions, pauses, café, jours intermédiaires...

- Les animateurs : il y a d'abord le temps de formation. Un temps long fait de simulations, de jeux de rôle et d'analyse. Puis ils entrent dans un accompagnement et on les sent investis au point que ceci empiète sur leur vie privée. Ils ont besoin de temps de décompression face à l'exigence de ces rencontres.

- Le début du film présente des individus – agresseurs, agressés - qui vont petit à petit se constituer en un groupe ; contrôlé au départ par des règles de fonctionnement strictes, il s'autodiscipline au fil des rencontres pour terminer dans une ambiance conviviale.

- *Les agressés :*

- Nawelle : Extériorise d'entrée de jeu tout le poids de l'agression qu'elle a vécue. Aggression qu'elle revoit dans ses moindres détails (poussière, élastique, 10 centimes) et dont elle porte toujours le poids, associé à des terreurs persistantes. Les propos de Nassim sur la manière dont l'agresseur ne reconnaît pas ou ne veut pas reconnaître sa ou ses victimes, l'aident à passer une étape dans sa reconstruction.
- Grégoire : Il s'accuse de ne rien avoir fait pour tenter de s'opposer à ses agresseurs. Il évolue en ayant la possibilité de « cracher » sa colère face à Issa, qui rejette toujours la faute sur les autres. Il ira même jusqu'à proposer à Thomas de l'aider pour retrouver un emploi.
- Sabine : Elle a peur de tout comme par exemple penser que Grégoire pourrait être un agresseur lorsqu'elle voyage avec lui dans la voiture. Peu sûre d'elle, elle lit ce qu'elle veut dire au début et petit à petit dévoile comment sa vie a basculé après son agression. Elle en vient même à s'accuser de ce qui lui est arrivé (sortie quand il ne fallait pas, aurait dû lâcher le sac...). On perçoit au fil des entretiens combien se sentir écoutée et entendre d'autres agressés qui comme elles, sont cassés par ce qui leur est arrivé, lui redonne confiance. Entendre les différents participants qui lui disent combien sa venue à ces rencontres est courageuse, lui redonne confiance en elle. Elle finira même par ressortir de chez elle pour acheter une chemise à Thomas.

- *Chaque agresseur se comporte différemment :*

- Nassim : Il ne livre que par étapes ce qu'il a fait. C'est en avançant dans son récit et en le confrontant à ce que Grégoire a vécu qu'il prend conscience des effets de ses actes sur des personnes agressées (grâce aussi aux interventions de Nawelle principalement lorsqu'il parle d'avoir menacé un enfant de son revolver). De même que la question de Nawelle, sur le « on » qu'il utilise pour parler de ce qu'il a fait, le renvoie à sa propre responsabilité.
- Issa : il lui faudra du temps avant de comprendre que tout ce qui lui arrive n'est pas la faute des autres. Il lui faudra entendre que Nawelle a comme lui eu une enfance difficile, se faire engueuler par Grégoire de son absence, se précipiter aux genoux de Sabine pour la consoler, avant de commencer à se sentir « responsable », même si la différence avec coupable ne lui saute pas aux yeux.
- Thomas : C'est la drogue qui l'a conduit sur ce chemin de délinquance. Il fait preuve d'honnêteté pour se raconter. Mais saura-t-il surmonter son addiction même si l'attitude de Sabine à son égard semble le toucher tout comme la seule personne qui semble ne jamais l'avoir abandonné, à savoir sa marraine décédée.

- Chloé : Elle replonge dans l'enfer de ce qu'elle a vécu quand elle apprend la sortie de prison et le retour dans la région de son frère. C'est cela qui la conduit à rencontrer Judith. Les flashbacks de son enfance montrent son cheminement dans sa psychothérapie. Sa démarche au début est d'obtenir de son frère de s'engager à ne pas fréquenter les mêmes lieux qu'elle aux mêmes moments. Au fil des rencontres elle se raconte et accepte de rencontrer son frère avec des questions qu'elle veut qu'il prépare. Elle est ensuite confrontée à la question du pardon avec ses deux aspects, le donner, l'accepter. Elle posera ses questions à Benjamin et obtiendra les réponses attendues.

« Je suis heureuse d'avoir réussi à le haïr pour pouvoir aimer »

- Benjamin : On ne le voit qu'à la fin et c'est dans cette étape qu'il évolue, jusqu'à prononcer cette phrase « Je te dis que je ne t'en veux plus ».

#### Question 4 :

L'évolution des dialogues durant les séances agresseurs, agressés, passe par les étapes suivantes :

- Un travail de préparation avec chaque agresseur, lors d'entretiens préalables. 1 seul à l'écran, avec Nassim. Les règles de fonctionnement sont évoquées.
- Une première rencontre entre les agressés. Les règles de fonctionnement sont aussi évoquées.
- Une réunion, assis en rond autour d'une table ronde.
- Des places attribuées suivant un ordre bien réfléchi.
- Un bâton que chacun doit prendre à son tour pendant qu'il parle et interdiction aux autres participants de parler sans bâton. Ceci permet de respecter les silences, la personne ne reposant le bâton que lorsqu'elle a terminé.
- Des entretiens limités dans le temps (3 heures) pour permettre de rester concentré.
- 5 réunions à une semaine d'intervalle pour permettre de bien digérer et réfléchir à ce qui a été dit dans chaque séance (mûrissement)
- Au bout de la troisième séance les participants considèrent qu'ils ont compris le fonctionnement et demandent à ne plus utiliser le bâton pour prendre la parole.
- Des pauses café, gâteaux permettent des échanges informels, tout comme les sorties dans la cour pour ceux qui fument ou veulent s'aérer.
- Pas de notes prises par les animateurs pendant les entretiens. Notes prises après. Ceci permet de rester concentré et présent pour son ou ses interlocuteurs.
- Présence d'un paper-board. Chacun peut voir ce qui est noté ; pas de malentendu.
- Cadrage et mise en scène qui donnent vie à un film fait de dialogues, notamment la caméra en plongée pour voir le cercle de discussion reprise pour l'affiche du film. Le film met en opposition la rondeur de la table, du bâton, des propos des animateurs, des douceurs proposées aux pauses, opposées à la froideur de la prison et au langage parfois violent des participants.

#### Question 5 :

La justice restaurative est un chemin de vérité fait par chacun des participants au fil des rencontres. Elle n'est pas là pour suppléer un travail de psychothérapie. Le film montre la nécessaire longue formation de ceux qui vont encadrer les échanges. Même bénévole, l'engagement ne s'improvise pas. Cette forme de justice cherche à se développer en France.

Le jeu de rôle au début du film permet de définir ce qu'est la justice restaurative. La simulation donne le ton de comment peuvent se passer des rencontres et l'analyse faite après permet de voir comment les animateurs doivent fonctionner (Ecouter, poser des questions ouvertes, pas de commentaire, ne pas chercher à savoir, laisser venir...) Ne pas dire je comprends, personne ne peut comprendre, à la rigueur imaginer. Les silences sont des espaces pour réfléchir. Se mettre « en mode avion ». La personne est accueillie et respectée. Mais l'écoute ne suffit pas.

Pour les agresseurs et les agressés il s'agit de volontariat. Pour les agresseurs, cela se fait en accord avec le juge et la prison. Cela ne donne droit à aucune remise de peine.

La justice restaurative permet la rencontre entre agresseurs et agressés. Dans les groupes, les victimes ne sont pas avec leurs propres agresseurs. Dans le cas de Chloé, c'est un processus différent lié à une demande particulière qui la conduit à vouloir rencontrer son agresseur. C'est un processus de « médiation ».

Le film ne s'attarde pas sur la manière dont agresseurs et agressés sont choisis. Ces rencontres permettent aux agresseurs et agressés d'exprimer ce qu'ils ont vécu au moment des faits mais aussi après les faits. Il est évident que les agressés peuvent enfin parler du traumatisme qu'ils ont vécu, n'étant généralement pas vraiment compris par leur entourage. Les agresseurs peuvent alors comprendre combien leur agression a beaucoup plus de conséquences, principalement psychologiques, que les seules sommes volées. Quant aux agresseurs, ils donnent une vision plus pitoyable de leur agression que ce que les agressés pouvaient imaginer. Au-delà des échanges entre participants, c'est la démarche volontaire de participation qui donne une certaine base au processus d'évolution des participants. Mais cette forme de justice est comme disent les animateurs à deux reprises « un sport de combat ».

Pour en savoir plus, voir le site <https://www.justicerestaurative.org/>

et le site <https://www.justice.gouv.fr/actualites/actualite/justice-restaurative-au-cinema-cpip-projecteurs>

### Question 6 : Grandir en humanité

Les corps ne bougent pas, les dialogues se font essentiellement assis. Les visages et les mots, comme les silences, viennent bouger les cœurs.

Quelques exemples aux mots lourds de sens :

« En trois heures tu m'as libéré de 3 ans de psychothérapie » Nawelle.

« Je verrai toujours vos visages » Nassim

« Je ne t'en veux plus » Benjamin

« Courage » Chloé

« La justice restaurative est un sport de combat. C'est un travail ! » Fanny

Chacun pourra exprimer comment il comprend ces citations.

### Question 7 : La Parole est libératrice

Tout le film s'appuie sur la perspective de rencontres qui permettent petit à petit à chacun de retrouver son humanité. C'est l'espérance que porte le film.

Chaque rencontre de l'évangile vient transformer la vie de ceux qui la vive.

Quelques résonances pour prolonger le débat mais le plus important sont celles qui vous viendront à l'esprit :

« Si ton frère vient à pécher, va le trouver et fais-lui des reproches seul à seul. S'il t'écoute tu auras gagné un frère... » Mt 18, 15-18

Chacun vient dans la rencontre avec ce qu'il est, ce qu'il a été, il va s'ouvrir à un avenir nouveau. Avec le Christ la rencontre avec l'autre fait repartir en étant différent :

« Jésus et ses disciples arrivent à Bethsaïde. Des gens lui amènent un aveugle et le supplient de le toucher. Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village. Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains. Il lui demandait : « Aperçois-tu quelque chose ? » Levant les yeux, l'homme disait : « J'aperçois les gens : ils ressemblent à des arbres que je vois marcher. » Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l'homme ; celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté. » Mc 8, 22-25

Avec la samaritaine (Jn 4,16-19), Jésus écoute ses paroles, la vérité qu'elle exprime...

Un autre film dans un registre voisin de la justice réparatrice : *Les Repentis* d'Icíar Bollain, 2021, Epicentre Films